

Concours d'entrée en première année Session mars 2015

EPREUVE ECRITE

Durée de l'épreuve : 2 heures

Vous devez choisir l'un des deux sujets ci-dessous et reporter le numéro sur votre copie.

Important :

- veillez à écrire très lisiblement,
- au maximum sur une copie double, et sans feuille volante,
- ne mentionnez pas votre nom, mais seulement votre numéro de candidat, en haut et à droite de votre feuille.

Sujet n° 1 :

Comparez et commentez ces deux œuvres :



Dalet Kaf, Morris Louis, 1959, 363 x 254 cm, résine acrylique déversée sur toile.



Voile bleu, Hans Haacke, 1964, installation comportant tissu, ventilateur allumé, fils et poids de pêche.

Sujet n° 2

William Henry Fox Talbot est l'un des pionniers (1844) de la photographie. Chose exceptionnelle, il va prendre le temps de consigner le plus rigoureusement possible ce que ses prises photographiques montrent de la ville, dans ses moindres détails. Cette manière d'opérer réhabilite un accès direct au réel, sans détour, un peu à la manière d'un détective qui doit relever les traces tangibles de la scène qu'il a devant lui.

Vous tenterez de vous emparer de cette méthode en ayant préalablement bien lu le texte de Talbot (ci-dessous) qui vous servira de référence. Vous adapterez ce procédé de commentaire à la seconde photo tirée de l'ouvrage du photographe américain Alex Mac Lean (voir au verso) *Sur les toits de New York* en essayant de répondre à la question : Qu'est-il donné à voir et à comprendre de cette scène urbaine new-yorkaise ?

Plaque II
Vue de boulevards parisiens

Cette vue est prise depuis une des fenêtres supérieures de l'Hôtel de Douvres, situé au coin de la Rue de la Paix. Le spectateur tourne ses regards en direction du nord-est. C'est l'après-midi. Le soleil vient à peine de cesser d'éclairer les immeubles à colonnes dont la façade est déjà dans l'ombre, tandis qu'un seul volet ouvert dépasse suffisamment pour capter un reflet de la lumière du soleil.

L'air est chaud et chargé de poussière. La chaussée vient d'être arrosée, ce qui a produit deux larges bandes d'ombre qui n'en forment plus qu'une à l'avant-plan, car, une partie de la chaussée étant en réparation (ce qu'indique notamment la présence des deux brouettes), les machines d'arrosage ont dû passer de l'autre côté.

Sur le bord de la chaussée, une rangée de citadines et de cabriolets attend, tandis qu'au loin, sur la droite, on peut voir un fiacre solitaire.

Une forêt de cheminées borde l'horizon : l'instrument enregistre tout ce qu'il voit, et montrerait dans les mêmes détails et avec la même impartialité un tuyau de poêle ou un ramoneur que l'Apollon du Belvédère.

Cette vue est prise d'une hauteur considérable, comme le montre clairement l'observation de la maison sur la droite, l'œil étant nécessairement au même niveau que la partie de l'immeuble où les lignes horizontales – ou l'alignement de la pierre – semblent être parallèles au bord de l'image.

40



41

TEXTE SOURCE

William Henry Fox Talbot. *Le Crayon de la nature*, Casimiro, 2014, p. 40.



PHOTO A COMMENTER

« 465W23rd, Chelsea, Manhattan », in Alex Mac Lean, *Sur les toits de New York*, Paris, La Découverte, 2012.